

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19455 - 75ÈME ANNÉE

Le budget 2020 sacrifie l'essentiel au profit du clientélisme

Révolte légitime de la Culture contre la Région Réunion



Un peu plus d'un an après la marche des jeunes des Camélias et de Vauban sur la Région, la collectivité présidée par Didier Robert a de nouveau été investie par des manifestants. Le jour de l'action était celui de la séance plénière de la Région chargée de voter un budget marqué par d'importantes coupes dans des secteurs essentiels dont la Culture. Au son du maloya, une centaine de professionnels de la Culture sont venus crier leur révolte contre cette injustice.

Comme il fallait s'y attendre, l'Assemblée plénière du Conseil régional s'est déroulée dans une ambiance électrique. C'est en raison de la baisse drastique du budget, qui est bien mal répartie. En effet, Didier Robert et son équipe ont décidé de sabrer dans des dépenses nécessaires à la vie quotidienne des Réunionnais :

- Baisse du Plan de Relance Régional d'aide aux Communes
- Dans le domaine de la culture et du sport moins 3,3 millions d'euros
- Dans le domaine de l'éducation moins 2,9 millions d'euros
- Dans le dispositif subvention accession logement moins 3,4 millions d'euros
- Dans le domaine de la politique de l'eau et en matière de potabilisation moins 2,6 millions d'euros
- Les crédits alloués aux opérations du programme régional routes régressent de -16,7 millions d'euros
- une baisse de -2,7 millions d'euros dans le domaine de la réhabilitation et de l'amélioration du logement.

Maloya dans la lutte

Des représentants d'associations culturelles ont décidé de se rebeller. Au son du maloya, ils ont investi le rez-de chaussée du bâtiment de la Région, ce qui ne manqua pas de surprendre ceux qui faisaient la queue pour obtenir un bon de réduction à l'agence de voyage «Continuité territoriale». La mobilisation s'est fait entendre jusque dans les travaux de l'assemblée plénière, sise un étage plus haut. Envoyée éteindre l'incendie, l'ex-transfuge

de l'Alliance Aline Murin Hoarau n'a pu s'acquitter de cette tâche. Dans les colonnes de la presse de ce jour, elle ose affirmé que le maloya ne doit pas être instrumentalisé à des fins politiques. Sans doute oublie-t-elle que le maloya est joué dans les manifestations des syndicats, qu'il est l'hymne de toutes les luttes politiques depuis des décennies, surtout depuis que le PCR eut réussi à le sortir de la clandestinité ?

Après les jeunes, la culture

Un peu plus d'un an après les jeunes des Camélias et de Vauban, le siège de la Région Réunion a été investi par la foule en colère venue demander des comptes à Didier Robert et ses amis. Manifestement, ces derniers n'ont pas entendu les revendications, en votant pour un budget transpi-

rant le clientélisme. En effet, les dépenses telles que les aides pour acheter les billets d'avion versées aux riches, et le bon de 500 euros pour un ordinateur sans condition de ressources sont maintenues. Autant de dépenses non-obligatoires pour la Région qui grève un budget pourtant en baisse de plus de 20 %.

L'impact de la route en mer

Quant aux investissements dans les infrastructures, ils subissent les effets de l'enlisement du chantier de la route en mer. Faute d'expertise technique, financière et environnementale, personne ne peut affirmer aujourd'hui avec exactitude si cette route sera un jour terminée selon le projet taillé sur mesure pour des transporteurs, et surtout à quel prix ? Compte tenu d'un budget qui est passé de 1 milliard en 2019 à 800 et quelques millions pour 2020, il y a de quoi s'interroger sur les capacités financières de la Région à rembourser les prêts conclus pour continuer ce chantier pharaonique.

La situation financière actuelle de la Région montre que pour donner satisfaction aux ambitions de Didier Robert, des secteurs essentiels sont sacrifiés. Nul doute qu'après la culture, d'autres secteurs vont se lever pour porter au plus haut leurs légitimes revendications.

M.M.

Vannessa Nakate se dit victime du racisme d'Associated Press

Les séquelles du racisme justifiant la colonisation sont encore bien présentes dans les pays dit «développés». C'est ce qu'il ressort du traitement de l'information par une grande agence de presse internationale, qui efface la présence d'une militante africaine pour les besoins d'un «recadrage». Voici le texte de Sihame Assbague accompagnant ce montage :



«En bas, une photo de 5 jeunes activistes pour le climat qui ont organisé un point presse à Davos ce vendredi 24 janvier.

En haut, la photo recadrée par l'agence de presse US et reprise par plusieurs médias pour illustrer le sujet. La militante ougandaise, Vanessa Nakate, n'y apparaît plus.

Les choix qui en disent long.

D'après le directeur photo de l'AP, le recadrage serait dû à des « raisons de composition ». L'immeuble derrière Vanessa Nakate risquait, selon lui, de « distraire » le public. La militante ougandaise dénonce elle le racisme que sous-tendent ces choix et le peu d'intérêt pour les activistes africains.

Pour elle, ce n'est pas juste sa place sur la photo le problème, c'est la manière dont les médias occultent les populations qui sont le plus durement et le plus concrètement touchées par la crise climatique...alors même qu'elles émettent le moins de gaz à effet de serre et qu'elles en sont le moins responsables.

Bref, soutien à Vanessa Nakate et à tous les militants écologistes des pays du Sud qui, depuis des décennies se battent contre vents et marées impérialistes et capitalistes pour préserver leurs terres et les nôtres.»

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Billet philosophique

Face à « la prolétarisation du monde », « des luttes qu'elle exige »

Afin de renforcer notre conscience des problèmes fondamentaux qui créent des dégâts considérables dans notre société réunionnaise comme dans celles du monde entier, nous allons vous transmettre des analyses et des idées qui nous sont parvenues cette semaine de grands penseurs internationaux.



Saïd Bouamama et Alain Badiou.

Tout d'abord, nous vous transmettons deux courts extraits d'un texte très intéressant que nous a envoyé Saïd Bouamama, « né en 1958 à Roubaix, un sociologue, militant associatif et politique de nationalité algérienne résidant en France, qui a publié de nombreux ouvrages » et qui se bat depuis des décennies contre toutes les formes d'injustices dans le monde (voir son site bouamamas). Voici des extraits de son texte publié le 23 janvier dernier sous le titre : « Mondialisation capitaliste, eurocentrisme et immigration. Une prolétarisation du monde qui démasque le pseudo "postmodernisme" » :

« La régression sociale que constitue la mondialisation est d'une ampleur inégalée depuis le nazisme. Elle marque une mutation des rapports de force héritée justement de la victoire contre celui-ci. Elle accompagne la disparition des équilibres issus de la seconde guerre mondiale avec son axe bipolaire "Est/Ouest" mais aussi ses dynamiques de luttes de libération nationale et pour un "nouvel ordre économique international" c'est-à-dire contre le néocolonialisme, d'oppositions aux guerres impérialistes, d'exigences d'un traitement égalitaire pour les composantes surexploitées des classes populaires (jeunes, femmes, immigrés et héritiers de l'immigration, etc.). Une telle régression n'a été

possible qu'avec une préparation et un accompagnement idéologique de longue durée visant à perturber les repères théoriques et idéologiques des dominés de la planète. La galaxie des théories dites "postmodernes" fut, selon nous, le véhicule principal de ce combat pour réimposer l'hégémonie culturelle des classes dominantes ».

Conclusion : « Il en est de même aujourd'hui sur la question de l'indépendance des dits "DOM", du Franc CFA ou de la présence militaire française en Afrique. À la prolétarisation du monde correspond donc la nécessité de rompre avec le fatras de théorisations postmodernistes qui obscurcissent l'intelligence des enjeux de notre séquence historique et des luttes qu'elle exige ».

« Notre patrie est le monde »

En plus de cela, nous avons reçu d'un ami de la philo à La Réunion des infos sur Alain Badiou, philosophe, professeur émérite à l'École normale supérieure, romancier et dramaturge, présenté comme un « amoureux des arts et fervent communiste, auteur d'une centaine d'ouvrages », avec ce

conseil : « écouter 51' à l'adresse suivante <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/profession-philosophe-5274-alain-badiou-philosophe-des-chiffres-et-de-lettre> ».

Et cet ami nous cite le livre d'Alain Badiou paru en 2019 sous le titre "Méfiez-vous des blancs, habitants du rivage !", qui « explore la direction de ce que le philosophe nomme le nouveau communisme, et le poète l'éthique du vivre monde ». « Quel que soit l'intérêt qu'on porte à la conjoncture étroitement nationale du mouvement des gilets jaunes, tout comme à l'obstination méprisante du pouvoir en place, nous devons tenir ferme sur la conviction qu'aujourd'hui, tout ce qui importe vraiment est que notre patrie est le monde. Ce qui nous ramène aux dénommés "migrants". Il faut agir, bien évidemment, pour ne plus tolérer les noyades et les arrestations et la mise à l'écart pour des raisons de provenance ou de statut. Mais au-delà, il faut savoir qu'il n'y a de politique contemporaine qu'avec ceux qui, venus chez nous, y représentent l'universel prolétariat nomade ».

Roger Orlu

Oté

Kashyète la tête dsou la zèl ! Konm in kok batu i fé la plipar d'tan

Mi pans, konm moin zot la vi sa ? Vi k'la pass dsi Rényon la promyèr. Kosa i lé sa ? In rout solèr, pa plis ni moins... Zot va dir amoin in pé partou l'après mont bann prozé konmsa. Alor, an koué sète afèr-la i intèrèss anou ? Pou koué in pla konmsa avèk in ké d'moru ? An koué sa i konsèrn anou ?

Simploman ké la rout-la i sava fé sa dann l'il Rodrigues. arzout èk sa ké sé in rout solèr épi ké lo bann zésé lété fé isi La Rényon par bann z'antropriz Colas. Zot la pa antann parl de sa, ni moin, mé lé konmsa é pa otroman. Isi i zoué, laba i fé !

Mé zami, après lo trin èsprèss dann lil Maurice, ala la rout solèr dann l'il Rodrigues. Sak i avans pa i rokil, é sanm pou moin dann sète afèr-la, ni rokil alé oir dann tan Paul Vergès lété prézidan la Réjyon, sé nou téi ansèrv modèl pou ansèrv bann zènèrzi ronouvlab.

Alon azout ankor in grin si zot i vé : zot i rapèl la cinor kan èl téi vé ansèrv lo diféransyèl tanpèratir lo d'mèr rant lo fon épi la sirfas pou klimatiz bann batiman piblik. Zot i rapèl tout dézord-tapaz la fé la dsi, ébin figir azot la fni par rononsé-la simploman parti fé sa ayèr.

San obliye lo tram-train Didier Rober t la antèr sa, san rézon, sof ké té Paul Vergès l'avé lans prozé-la. Lé vré la promète anou in rout an mèr, in rout pou trap Sin-dni avèk La Possession pou dé milyar mèm si zordi i rosanm l'afèr lé in pé an pane mé dé milyar sa i trouv pa sou la pate shoval mé i paré k'i trouv ankor bann milyar konmsa. A ntansyon la doulourèz ! Mé sa lé kon pri dan la pyès.

Alor, Mésyé, Médam, La sosyété, sépa kosa zot i anpans mé antouléka sé i bon loson pou konplèks sipèryorité désèrtin néna. Mi pans sa i rann pa nou fyèr. An kontrèr mi pans in pé sré bien avizé d'kashyète zot tête dsou la zèl ladvèrsèr konm in kok batu i fé la plipar d'tan. Dann in ka konmsa la pa lokazyon pou gonf lo zabo !

Justin